

De l'Institution des sourdes-muettes à l'Institut Raymond-Dewar

Robert Ascah

LE 17 MAI DERNIER était lancé le volume *L'Institut Raymond-Dewar et ses institutions d'origine : 160 ans d'histoire avec les personnes sourdes*. Situé sur la rue Berri, l'immeuble de l'Institut Raymond-Dewar (IRD) se trouve dans la partie la plus moderne (aile Saint-Joseph, construite en 1954) de l'ancienne Institution des sourdes-muettes, coin Cherrier et Saint-Denis, édifice bien connu des habitants du Plateau.

C'est à l'occasion de son 25^e anniversaire que l'IRD a voulu souligner tout le travail réalisé au cours des 160 dernières années pour venir en aide aux personnes sourdes de la région métropolitaine et même du Québec tout entier. Deux communautés religieuses en particulier se sont consacrées à l'éducation des personnes sourdes, les Clercs de Saint-Viateur pour les garçons (avec l'Institut des sourds-muets, rue Saint-Dominique au départ, et rue Saint-Laurent à partir de 1921), et les Sœurs de la Providence pour les filles. Ces dernières s'installent dès 1864 à l'extrémité est de l'avenue des Pins. L'avocat Côme-Séraphin Cherrier leur fera don d'un terrain sur lequel elles construiront la nouvelle Institution des sourdes-muettes de 1882 à 1902, selon les plans du père Joseph Michaud, c.s.v. Les plans prévoient trois ailes : aile Saint-Philippe, rue Berri (1882), aile Saint-Ignace, au centre (1892), et aile Bonsecours, rue Saint-Denis (1902).

En plus des élèves sourdes et des religieuses, l'Institution accueillera une école pour garçons du quartier, des pensionnaires âgés (dont les loyers servent à financer en partie l'Institution), une résidence pour sourdes âgées, des bureaux administratifs pour la communauté et un ouvroir où seront vendues les dentelles, les broderies fines et les autres œuvres de couture réalisées par les élèves. En 1887, les Sœurs de la Providence fonderont une communauté de sourdes pour leur venir en aide, les petites sœurs de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs (du même nom qu'une communauté similaire en France). Cette communauté existe toujours aujourd'hui.

L'espace restreint nous empêche de présenter toutes les réalisations des religieuses depuis la fondation de l'Institution,

mais notons qu'à partir de 1970, le volet enseignement est progressivement abandonné avec la prise en charge de cette fonction par l'État. La polyvalente Lucien-Pagé accueille les élèves du secondaire à partir de 1974 et l'école Gadbois ceux du primaire en 1981. Il faut préciser que les noms de ces écoles



L'Institution des sourdes-muettes, rue Saint-Denis, vers 1910 (imtl.org)

ont été choisis pour rendre hommage à des personnes ayant beaucoup contribué au développement de l'enseignement aux personnes sourdes, le père Lucien Pagé qui a été supérieur de l'Institut des sourds-muets et les quatre sœurs Gadbois qui ont dirigé l'une après l'autre l'Institution des sourdes-muettes (Albine de 1851 à 1874, Azilda de 1874 à 1877, Malvina de 1877 à 1878 et Philomène de 1879 à 1886 et de 1894 à 1906).

En 1984, l'Institut des Sourds de Montréal change de nom pour devenir l'Institut Raymond-Dewar et la direction est assumée par des laïques. L'IRD est un centre de réadaptation spécialisé en surdité et en communication et rejoint 5000 personnes de tout âge chaque année.

Afin d'en connaître davantage sur l'IRD et ses institutions d'origine, je vous invite à vous procurer le livre rédigé par les historiens Stéphane-D. Perreault et Sylvie Pelletier, publié aux éditions du Septentrion.

Robert Ascah est membre de l'exécutif de la Société d'histoire et de généalogie du Plateau Mont-Royal.